André du Bouchet, La peinture n'a jamais existé : Écrits sur l'art, 1949-1999

Hélène Trespeuch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29287>

DOI : 10.4000/critiquedart.29287

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Hélène Trespeuch, « André du Bouchet, La peinture n'a jamais existé : Écrits sur l'art, 1949-1999 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29287> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29287>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

André du Bouchet, La peinture n'a jamais existé : Écrits sur l'art, 1949-1999

Hélène Trespeuch

- 1 Appartenant à la même génération qu'Yves Bonnefoy (1923-2016) et Alain Jouffroy (1928-2015), André du Bouchet (1924-2001) fut, comme eux, un poète-critique d'art s'inscrivant dans une longue tradition marquée par des figures comme celles de Charles Baudelaire ou encore Guillaume Apollinaire. Bien que né en France, André du Bouchet a passé une partie de sa vie aux États-Unis, suivant en 1940 ses parents poussés à l'exil en raison des lois sur le statut des juifs du régime de Vichy. Ainsi, c'est de l'autre côté de l'Atlantique qu'il découvre avec enthousiasme la modernité artistique, celle de Claude Monet, Edgar Degas, Paul Gauguin, Vincent Van Gogh ou encore Henri Matisse. Formé et travaillant ensuite à la prestigieuse université d'Harvard, il y nourrit son goût pour l'art et la littérature. Aux États-Unis, il fait également la rencontre décisive du surréaliste André Masson, un artiste qui marque ses premiers textes sur l'art. À l'été 1949, alors qu'André du Bouchet est de retour en France, il découvre avec enthousiasme le travail de Pierre Tal Coat à Aix-en-Provence. Une profonde amitié lie dès lors les deux hommes dont témoignent les écrits sur l'art du poète. Le recueil de textes rassemblés par Thomas Augais fait toutefois apparaître d'autres noms d'artistes : Jean Hélion, Nicolas de Staël, Alberto Giacometti, Miklos Bokor ou encore Geneviève Asse, mais aussi Nicolas Poussin, Théodore Géricault. L'ouvrage de près de 500 pages est divisé en deux parties : la première est dédiée aux textes qu'André du Bouchet avait publiés de son vivant, dans des revues ou des catalogues d'expositions ; la seconde rassemble des textes inédits, achevés ou non. Parmi les qualités de ce recueil, notons les nombreuses reproductions qui accompagnent le texte : le respect de la mise en page particulière souhaitée par le poète, qui s'impose dans ses écrits à partir des années 1960 ; l'appareil de notes en fin d'ouvrage qui présente le contexte d'écriture de chaque texte et apporte, le cas échéant, des éléments de compréhension supplémentaires.